

TOURNOI WTA BRUXELLES

“Nous cédon à (presque) TOUS LEURS CAPRICES”

▶ Vera Zvonareva, première vedette annoncée sur Bruxelles, ne débarque que samedi soir. Wozniacki n'atterrit pas avant lundi soir, 24 heures avant une visite et du shopping à l'avenue Louise.

▶ Depuis hier, les joueuses affluent vers la capitale de l'Europe à l'occasion de la première édition de l'Open de Bruxelles au club du Primerose. Pour l'heure, aucune joueuse de premier plan n'est aperçue à l'horizon. “Les joueuses qui passent par les qualifications ont débarqué par leurs propres moyens”, confie Aurélie Fersing qui gère la coordination générale du tournoi en l'absence du directeur Caujolle.

Dès aujourd'hui, le service des transports entre en action. Pourtant, la première vedette, Vera Zvonareva ne ralliera Bruxelles que samedi soir. Quant à la numéro un mondiale, Caroline Wozniacki, elle est annoncée dans la nuit de lundi à mardi.

DOUZE VÉHICULES sont réquisitionnés pour répondre aux desideratas des joueuses. En théorie, en fonction de leur rang, tous les caprices doivent leur être cédés.

“Le bon sens prévaut”, tempère le bras droit de Caujolle. “Nous sommes chargés de les véhiculer entre l'hôtel et le Primerose.”

Elle attend l'arrivée des joueuses pour recevoir la liste des exigences. “Si une joueuse décide de se rendre en discothèque jusqu'à 4 heures du matin, nous préférons qu'elle prenne un taxi, mais nous sommes disposés à monopoliser un chauffeur. Si une autre décide de souper dans un restaurant pakistanais ou d'effectuer une course de 300 kilomètres, nous l'y amènerons. Je me souviens lors du tournoi de Marseille d'un joueur qui voulait passer la soirée à Saint-Tropez, soit à 3 heures de route. Tout est possible.”

Certains sorties classiques sont déjà planifiées. “Mardi, nous les conduirons à l'avenue Louise avec une escale chez le bijoutier Cartier. Lundi après midi, nous proposerons la visite du Musée Magritte. Mardi soir se tient le repas officiel des

joueuses.”

Une équipe de 12 chauffeurs provenant d'une asbl belge, C.A.D.R.E. (Centre d'aide au développement et à la recherche d'émancipation) a été recrutée pour rendre tous ces services. Au final, entre 8.000 et 10.000 euros seront reversés à cette asbl qui veut créer un centre de

jour pour 25 jeunes handicapés. “Nous possédons déjà le terrain, mais cette somme nous permettra d'acheter quelques palettes de briques pour bâtir notre ferme pédagogique à Malmédy”, confie le responsable de l'asbl qui est agréée pour les navettes sur les événements automobiles à Francorchamps et à l'Ethias Trophy de Mons.

TOUS LES CHAUFFEURS ont accepté de reverser leur salaire pour leur association. Triés sur

le volet, ils doivent être titulaires d'un permis de conduire depuis 5 ans, avoir un casier judiciaire vierge et parler anglais.

Lors d'une levée du Grand Chelem, les règles qui régissent les rapports entre joueuses et chauffeurs sont très strictes. À l'Open de Bruxelles, elles sont plus souples. “Ils ne peuvent bien sûr pas harceler les joueuses : ni photos, ni autographes. Ils ne peuvent pas voler les joueuses en leur demandant une tenue ou leur raquette. En revanche, ils peuvent parler avec leur passagère.”

Le team organisateur français ne s'inquiète pas trop à l'aube de cette première édition qui plongera dans le rouge à l'heure des bilans chiffrés. “Nous savons tous qu'une première édition ne s'achève jamais dans le vert. Nous achèverons les comptes avec un déficit moins lourd que prévu.”

Thibaut Vinel

Visite de la bijouterie Cartier mardi, musée Magritte lundi

